

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2009)
Heft: 4

Artikel: Les bataillons lourds britanniques
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-348836>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

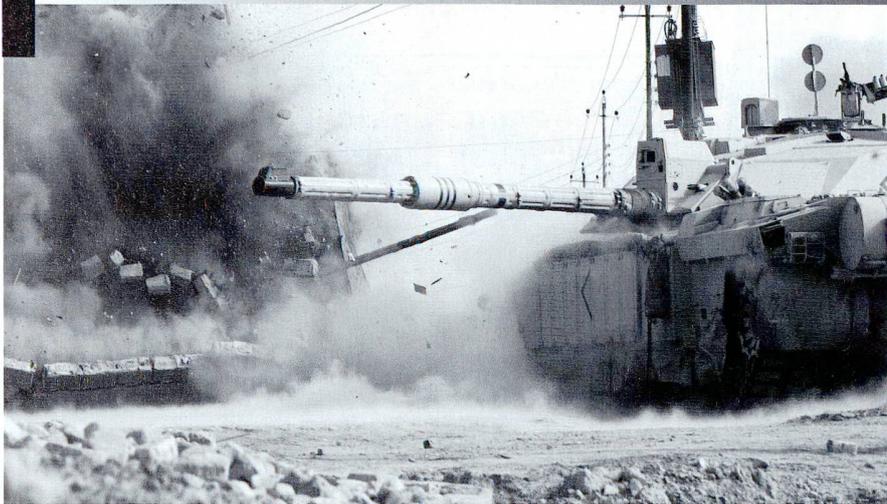
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Traditionnellement, les chars britanniques mettent en avant un haut degré de protection. La plupart des véhicules en service ont ainsi reçu des blindages supplémentaires, amenant le *Challenger 2* revalorisé aux 70 tonnes, afin de résister aux coups directs comme aux explosifs improvisés (IED).

Toutes les photos: Ministère de la Défense britannique.

Blindés et mécanisés

Les bataillons lourds britanniques

Lt col EMG Alexandre Vautravers

Commandant, bataillon de chars 17

L'armée de terre britannique a subi plusieurs amaigrissements en raison de la réduction des budgets consentis durant les années 1990. La British Army of the Rhine (BAOR), stationnée en Allemagne fédérale (RFA), a été réduite d'un corps d'armée à la taille d'une division. Mais un engagement quasi constant dans le cadre d'opérations de maintien de la paix (PSO), ainsi que les actions musclées au Koweït, dans les Balkans, en Irak et en Afghanistan ont redonné ses lettres de noblesse aux formations de mêlée et de manœuvre.

L'organisation des corps de troupes britanniques doit sa structure actuelle à trois séries de facteurs :

- Le maintien des traditions et des dénominations historiques des régiments au passé riche et glorieux ; le *regimental system* met, en particulier, en avant les formations de mêlée (infanterie, chars, artillerie) par rapport aux armes techniques ; afin de conserver des dénominations prestigieuses, certaines ont dû fusionner et le nom des régiments sont aujourd'hui conservés à l'échelon des corps de troupes.
- Malgré la professionnalisation des forces britanniques, un ancrage local a été maintenu, notamment sous la forme de dénominations régionales.
- Les corps de troupes sont des formations vouées au recrutement et à l'entraînement ; celles-ci doivent être réorganisées avant d'être engageables ; on appelle ce panachage et l'instruction axée sur l'engagement la « génération de forces ».

Entre 1991 et 1997, l'armée de Terre britannique a été réduite de 156'000 à 119'000 hommes, pour passer sous la barre des 100'000 en novembre 2003, sous l'impulsion du Ministère du Trésor. L'infanterie dans le même temps est passée de 55 à 38 bataillons d'infanterie actifs et 14 territoriaux, susceptibles d'augmenter la capacité de mobilisation en temps de crise, pour un effectif de 23'135 hommes en 2009. Les rôles de ceux-ci sont désormais

fixes : 8 bataillons d'infanterie blindée (équipés de *Warrior*),¹ 3 d'infanterie mécanisée (sur véhicule transport de troupes *Saxon*), 20 bataillons d'infanterie légère, un « commando » d'infanterie aéroportée et 14 bataillons territoriaux. 29 sont basés au Royaume Uni, 4 en Allemagne, 2 en Irak, 3-4 en Afghanistan, 2 à Chypre, 1 compagnie renforcée aux Malouines et 1 bataillon à Brunei (Gurkha).²

Battlegroup

Les bataillons britanniques se répartissent en bataillons blindés, infanterie blindée, mécanisée et légère. Ceux-ci sont « *artreïn* » au quotidien, répartis en principe en 3 compagnies de mêlée et une compagnie d'appui. A l'engagement, ceux-ci sont généralement panachés 2:1 ou 2:2 pour offrir un maximum de souplesse tactique. Les niveaux similaires de protection et de mobilité du tandem *Challenger/Warrior* ont permis d'abandonner le panachage des compagnies en faveur de la création de « *squadron/company groups* ».³

A l'engagement, un *Battlegroup* bataillonnaire reçoit, en plus, l'appui d'une batterie d'artillerie et d'hélicoptères de reconnaissance et de combat. Ainsi, la 7th Armoured Brigade en 2003, durant l'opération TELIC, comptait 112 chars *Challenger 2*, 140 véhicules de combat d'infanterie *Warrior* et 32 obusiers blindés AS-90.

Cavalerie

On compte aujourd'hui 7 régiments (bataillons) blindés, un régiment d'instruction et 5 de reconnaissance. Les

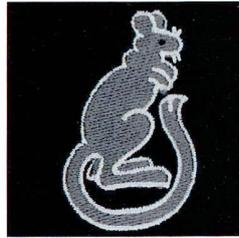
1 en.wikipedia.org/wiki/British_Army_Infantry

2 www.armedforces.co.uk/army/listings/10027.html

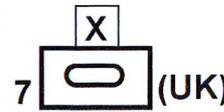
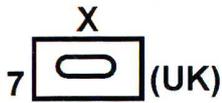
3 Cette doctrine vise à « marier » une compagnie d'infanterie et une compagnie de chars, les deux commandants coordonnant leur effort dans un secteur et en vue d'un objectif donné. Ce système, introduit durant la guerre du Golfe en 1991 (GRANBY) est la base de la doctrine helvétique de « *teams* de compagnies ».

Christopher Foss, Peter Sarson, *Warrior Mechanised Combat Vehicle 1987-1989*, Osprey, London, 1994.

7th Armoured Brigade (articulation de paix, 2008)



7th Armoured Brigade (Irak, 2003)



- 7 Armoured Brigade HQ and Signal Squadron (207 Signal Squadron)
- The Royal Scots Dragoon Guards (Carabiniers and Greys)
- The Highlanders, 4th Battalion, The Royal Regiment of Scotland
- 9th/12th Lancers
- 1st Battalion, The Royal Regiment of Fusiliers
- 2nd Battalion, The Royal Anglian Regiment
- 3rd Regiment, The Royal Horse Artillery (RHA)
- 32 Regiment, Royal Engineers
- 2nd Battalion, Royal Electrical and Mechanical Engineers (REME)
- 111 Provost Company
- 2nd Medical Regiment, Royal Army Medical Corps
- 2 Logistic Support Regiment, Royal Logistic Corps

- 7 Armoured Brigade HQ and Signal Squadron (207 Signal Squadron)
- The Royal Scots Dragoon Guards Battlegroup (including elements of 1st Battalion, Irish Guards)
- 2nd Royal Tank Regiment (RTR) Battlegroup (including elements of 1st Battalion, The Light Infantry)
- The Black Watch Battlegroup (including elements of Queen's Royal Lancers)
- 1st Battalion, The Royal Regiment of Fusiliers Battlegroup
- 3rd (Armoured) Regiment, The Royal Horse Artillery (RHA)
- 32 Regiment, Royal Engineers
- 7 Close Support Regiment (including 2nd Battalion, Royal Electrical and Mechanical Engineers (REME))

Génération de forces pour l'engagement, à l'exemple de la 7e brigade blindée « Desert Rats ».

régiments blindés représentent l'ossature de l'armée de Terre et absorbent une part importante de son budget. Ils comptent chacun 58 chars de combat *Challenger 2*, 8 *Scimitar/Sabre* de reconnaissance et 4 chars de dépannage pour un effectif de 550. Ils s'articulent autour d'une compagnie d'état-major et de 4 squadrons de chars de combat. Ceux-ci comptent une section de commandement dotée de 2 chars, 1 *Spartan* et un camion 1 tonne, ainsi que 4 sections de 3 chars chacune, une section de commandement dotée d'une ambulance *Samaritan*, ainsi qu'une section de dépannage (1 *Challenger* ARR, 1

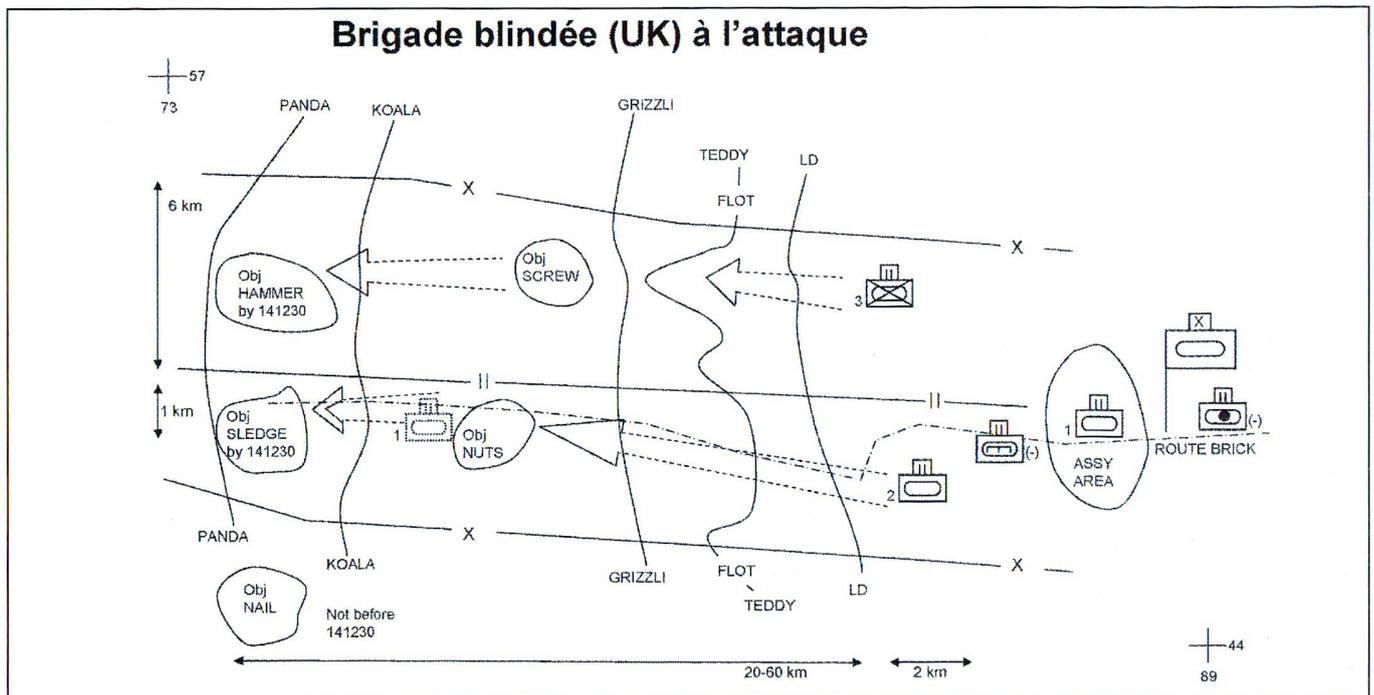
FV-432, 1 FV-434 et 1 *Warrior* 512).

A l'engagement, une des compagnies de chars est en principe échangée contre une compagnie d'infanterie, pour la formation d'un *Battlegroup*.

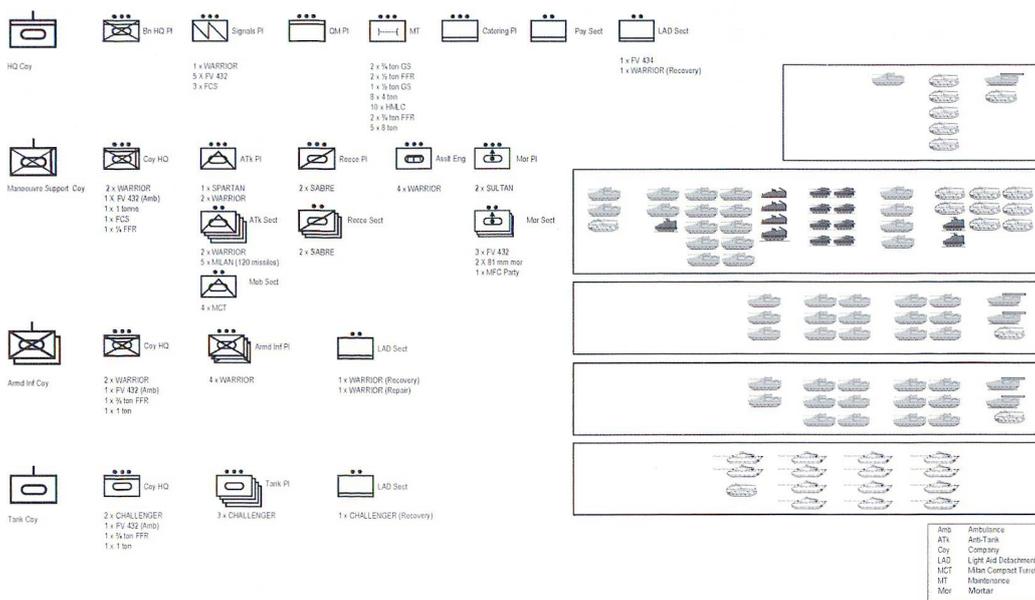
Infanterie blindée

La structure actuelle des bataillons a été réduite et uniformisée en 2004, sous l'effet conjoint de l'apaisement de la situation en Irlande du Nord, de la diminution des budgets et de l'augmentation de la durée des

Doctrine d'engagement: brigade blindée britannique à l'attaque.



UK Armoured Infantry Regiment (2009)



engagements outre-mer. Auparavant cependant, chaque bataillon d'infanterie effectuait un cycle de rotation parmi différentes stations : Allemagne fédérale, service de garde en Angleterre et en Irlande du Nord. Le coût et la complexité du *Mechanized Combat Vehicle (MCV80) Warrior* a cependant prolongé le cycle d'entraînement en RFA de 4 à 6 ans.

L'introduction du *Warrior* a signifié un accroissement sensible des coûts des formations d'infanterie blindée. Lorsque les premières unités ont été équipées du véhicule de combat d'infanterie (VCI) à la fin 1987, chaque bataillon devait compter 52 engins, à raison de 14 par compagnie. Mais pour des raisons de coûts, les bataillons d'infanterie blindée ont conservé 38 véhicules de transport d'infanterie de la génération FV-430 – dont 14 FV-432 transportant les 20 postes de tir efa *Milan* et 4 portant les lance-mines de 8,1 cm. 19 véhicules de la série CVR-T sont employés dans plusieurs rôles : 4 *Spartan* sont équipés de tourelles compactes *Milan (MCT)* pouvant être engagés en tant que chasseurs de chars. Des *Spartan* sont également utilisés

Un *Warrior (MRCV80)* précipite la chute du dictateur irakien, durant l'opération TELIC, été 2003.



pour l'observation et la conduite des feux des mortiers. Enfin, 8 *Scimitar* sont employés pour la reconnaissance. Alasuite de la guerre du Golfe, de nouveaux investissements ont été consentis et le nombre de *Warrior* est passé de 53 à 69, avec le remplacement des FV-432 portant les armes antichars et les équipes de direction des feux. En contrepartie, le nombre de bataillons d'infanterie blindée a été réduit à 8 depuis 1997. Aujourd'hui, un bataillon d'infanterie blindée compte 57 *Warrior*, 12 engins guidés antichars *Javelin*, 21 FV-432, 8 *Sabre/Scimitar* de reconnaissance et 6 mortiers de 81 mm pour un effectif de 741.

Infanterie mécanisée et légère

Les 3 bataillons d'infanterie mécanisée comptent un effectif de 667, embarqués dans 51 véhicules de transport de troupes (VTT) *Saxon*. Ils comptent une compagnie d'état-major, trois compagnies de fusiliers équipées de 13 *Saxon* (ou de nouveaux véhicules anti-mines *Bulldog*, *Mastiff* ou *Jackal*) et d'une compagnie d'appui à la manœuvre. Cette dernière compte une section antichar (8 *Saxon* et 6 lance-missiles *Javelin*), une section de reconnaissance (8 *Sabre*), une section de mortiers (6 x 81 mm) et une section de mitrailleuses (9 GPMG).⁴

Les 20 bataillons d'infanterie légère comptent un effectif de 630. La structure est identique à celle qui précède, mais le transport est assuré par des moyens non blindés. Quant aux 14 bataillons territoriaux (TA), ils servent principalement de *pool* de personnel pour renforcer les unités d'active. Il s'agit donc de « squelettes » comportant une compagnie état-major et 3 compagnies de fusiliers, chacune dotée de deux sections de fusiliers et d'une section d'appui. Cette dernière compte un groupe mortier, un groupe *Milan*, un groupe de reconnaissance et un

4 www.armedforces.co.uk/army/listings/10030.html



Le *Chieftain* était le char de combat principal (MBT) le plus lourd (55t) et le mieux armé (12 cm) de l'OTAN durant les années 1960.

groupe de pionniers d'assaut. Leur effectif minimum est de 400 réservistes et ces 14 bataillons sont susceptibles de former en quelques semaines l'équivalent de 7 bataillons d'active.

Les moyens : chars de combat

Les matériels de l'armée britannique s'articulent autour de trois grandes familles de véhicules blindés. Les chars de combat britanniques *Chieftain* (FV-4202) et *Challenger* (FV-4030), introduits en 1963 et 1980 respectivement, partagent de nombreuses similarités. Leur conception est axée sur un niveau élevé de protection. Dans les années 1960, le *Chieftain* avait introduit un dessin de tourelle imitant celui des engins soviétiques,⁵ arrondi et articulé de manière à présenter une épaisseur très importante vers l'avant. Contrairement aux tourelles fondues en un bloc de l'époque, celle du *Chieftain* était construite en *Rolled Homogenous Armour* (RHA), un acier compressé et tordu pour offrir la résistance maximale, plus tard renforcé par des plaques supplémentaires de *Stillbrew Armour*.

Chieftain et *Challenger* partagent la même tourelle, armée du canon rayé de 120 mm L11A5 – tirant des munitions en 2 parties. Chaque engin emporte 64 coups. Les premières versions étaient équipées d'un fusil de réglage de 12,7 mm, rapidement renforcé par un système de stabilisation 2 axes et aujourd'hui par une conduite de tir (IFCS). Sur la première variante du *Challenger*, les optiques étaient décentrées sur l'extrémité de la tourelle, entraînant de nombreux problèmes de parallaxe. C'est pourquoi le *Challenger 2* (FV-4034) dispose désormais d'optiques montées directement sur le canon. Moins de 5% des pièces sont interchangeables entre la 1^e et la 2^e version du *Challenger*.

Plus de 1'350 *Chieftain* ont été construits – la majorité exportée en Iran. A tel point que la version avancée du *Chieftain* -dénommée *Shir 2*⁶ et destinée à l'Iran- a été rachetée par l'armée britannique et introduite sous le nom de *Challenger* après la révolution iranienne en 1979. Les deux chars partagent la même tourelle et le même armement. Mais la nouvelle variante dispose d'un



Le *Challenger 1* reprend la tourelle et l'armement du *Chieftain*, avec une carcasse plus moderne et un blindage composite.



Le *Challenger 2* est un engin nouveau, dont l'électronique de tourelle et la mobilité ont été sensiblement améliorés.

blindage composite optimisé contre les charges creuses, dénommé Chobham ; des blindages additionnels ont en outre été développés depuis 1991. Le poids passe donc de 55 à 62 tonnes, voire 67 tonnes pour les engins engagés récemment dans les Balkans ou dans le Golfe. En conséquence, la motorisation est passée de 720 à 1'200 chevaux. 420 engins de première série ont été commandés entre 1978 et 1987. En 2000, 392 de ces engins ont été vendus à la Jordanie. 446 engins de seconde série ont été produits : 408 sont actuellement employés en Grande Bretagne et 38 ont été livré au sultanat d'Oman, disposant d'un moteur MTU diesel de 1500 chevaux identique à celui du *Léopard 2*.

Comme ses prédécesseurs, le *Challenger* a été décliné en plusieurs versions d'appui : le *Challenger Armoured Repair and Recovery Vehicle* (CRARRV) de dépannage, le *Titan* poseur de ponts et le *Trojan* du Génie.

Comparés aux autres chars de l'OTAN, les chars de combat britanniques se caractérisent par une protection et une puissance de feu supérieures, mais une mobilité limitée. Le baptême du feu du *Challenger* au Canadian Army Trophy (CAT) a démontré une précision et une cadence de tir sensiblement inférieures à ses concurrents. Depuis le milieu des années 1980, il est ainsi question de remplacer ces engins par des *Léopard 2* allemands neufs ou d'occasion. L'idée refait périodiquement surface, en raison

5 Selon une conception appelée « *inverted frying pan* » (littéralement : « poêle à frire renversée »).

6 « Lion » en farsi.



1991: Les *Warrior* et *Challenger* d'un « Squadron Group » de la 7^e brigade blindée se rassemblent dans le désert koweïtien, prêts pour débiter l'opération GRANDBY.

de la conception relativement ancienne de ces engins. En particulier, la disposition interne du compartiment de combat est très encombrée ; les procédures de tir sont fastidieuses ; le canon L11 a la particularité d'être rayé, impliquant une vitesse initiale plus lente pour les munitions antichars, mais capable de tirer des projectiles antipersonnel HESH⁷ plus puissants ; ses munitions sont incompatibles avec les obus de 12 cm utilisés par les autres pays de l'OTAN. 180 *Challenger 1* ont été déployés au Kuwait et ont détruit 300 blindés irakiens, dont un à 5'100 mètres – soit le touché effectué à la distance la plus longue de l'histoire. En 2003, lors d'un engagement près de Bassorah, 15 *Challenger 2* ont détruit 15 T-72 sans subir la moindre perte. En résumé, la plateforme *Chieftain-Challenger* s'est révélée extrêmement durable et polyvalente, mais atteint aujourd'hui ses limites de potentiel.

Les moyens : véhicules d'accompagnement

Les familles de véhicules FV-430 et MCV80/FV-510 (*Warrior*) sont les véhicules transport de troupes (VTT) et de combat d'infanterie (VCI) équivalents aux M-113 *Gavin* et M-2 *Bradley* américains. Le premier pèse 15,3 tonnes, dispose d'un moteur V6 de 240 chevaux alors que le second pèse 24,5 tonnes et dispose de 550 chevaux. Le FV-432 est la version transport de troupes, emportant 2 hommes d'équipage et 10 fantassins débarqués. La famille

FV-430 a été produite à plus de 2'500 exemplaires, mais aujourd'hui seuls 1'500 environ restent en service. La plupart sont utilisés dans des rôles d'appui ; 500 ont été convertis à partir de 2006 en *Bulldog*, remotorisés avec un bloc diesel, un nouveau système de freinage, une climatisation, un blindage réactif et des brouilleurs anti-IED.⁸

Le développement du *Mechanized Combat Vehicle 80* (MCV80) a été calqué sur celui du *Marder* allemand. Il s'agissait alors de disposer, au sein des formations blindées, d'un engin permettant le transport de fantassins (3+7) avec une mobilité équivalente et une protection similaire aux chars de combat. Il est armé d'une tourelle stabilisée armée d'un canon 30 mm L21A1 Rarden et de deux mitrailleuses de 7,62 mm.

Plus de 1'000 *Warrior* ont été produits, dont 789 pour l'armée britannique entre 19887 et 1995 et 254 pour l'armée koweïtienne. Différentes versions existent : le FV-510 est la version de transport d'infanterie standard ; certains ont été convertis pour emporter deux postes de tir d'engins guidés *Milan* ou *Javelin*. Le FV-511 sert au commandement, le FV-512 est un engin de dépannage et de réparation, le FV-513 est destiné à la réparation et dispose d'un treuil de 20 tonnes ainsi que d'une grue de 6,5 tonnes. Le FV-514 sert à la direction des feux et le FV-515 est un poste central de tir pour l'artillerie. Plusieurs versions –reconnaissance, désert⁹– ont été développées



Le FV-432 est une véhicule transport de troupes (VTT) légèrement blindé conçu sur le modèle du M-113.

pour l'exportation ; le *Warrior 2000* a été évalué en Suisse.

Par rapport au *Bradley* américain, le *Warrior* se distingue par son absence de lucarnes de tir pour les armes d'infanterie et l'absence de rampe, en faveur d'une porte motorisée électriquement. Il a ainsi été possible de lui fixer des blindages additionnels.

Depuis la Seconde Guerre mondiale, la Grande Bretagne a produit de nombreux engins blindés légers à succès pour la reconnaissance, la conduite et les liaisons. Alors que le débat faisait rage durant les années 1960 sur les avantages respectifs de la chenille ou de la roue, la famille de *Combat Vehicle Reconnaissance* (CVR) a été

⁸ *Improvised Explosive Device* (IED).

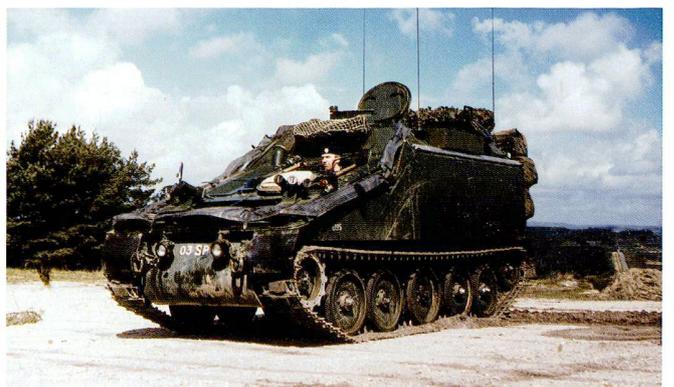
⁹ Celui-ci dispose d'une tourelle Delco et d'un canon américain M242 *Bushmaster* de 25 mm et de lance-missiles TOW.

⁷ *High Explosive Squash Head* (HESH).

développée en versions à roue (CVR(W) *Fox*) ou à chenille (CVR(T)) – à l’instar des AMX-10 P/RC français. Ces véhicules pèsent 8 tonnes seulement et leur blindage est très faible. En revanche, ils disposent d’un moteur Jaguar de 4,2 litres, leur donnant 190 chevaux et une vitesse supérieure à 80 km/h. De plus, en raison de larges chenilles en caoutchouc, leur pression au sol est inférieure à celle d’un homme, leur permettant de rouler sur neige ou sur de la boue avec une grande facilité. Plus de 3’000 engins ont été construits. De nombreuses versions ont été développées et exportées dans plus de 15 pays.

- Le FV-721 *Fox* est la seule version 4x4 du CVR(W), malgré une demi-douzaine de versions développées au stade de prototypes. Avec ses 6,75 tonnes, il emporte tout de même un équipage de 3 hommes et une tourelle de 30 mm. 200 exemplaires ont été utilisés en Grande Bretagne et ont été depuis retirés du service.
- Le FV-101 *Scorpion* est un char léger destiné à la reconnaissance, équipé d’une tourelle armée d’un canon L23 de 76 mm à basse pression doté de 40 coups. Variante la plus produite, elle a également été la plus exportée. La tourelle a été adaptée à d’autres châssis, notamment le M-113 et le *Piranha* en service notamment au Canada.
- Le FV-102 *Striker* est un chasseur de char armé du missile *Swingfire*, capable d’atteindre un but en mouvement jusqu’à 4’000 mètres. En plus des 5 engins chargés dans les lanceurs, 5 recharges sont emportées.
- Le FV-103 *Spartan* est un transport de troupes capable d’emporter 2 hommes d’équipage et 5 fantassins. L’engin sert généralement au transport d’artilleurs, de lance-mines, de sapeurs ou de soldats de la DCA. Il n’est en principe armé que d’une mitrailleuse de 7,62 mm.
- Le FV-104 *Samaritan* est une ambulance blindée capable d’emporter jusqu’à 6 blessés.
- Le FV-105 *Sultan* est la version de commandement, reconnaissable à un toit rehaussé.
- Le FV-106 *Samson* est un véhicule de dépannage, n’emportant que trois hommes d’équipage.
- Le FV-107 *Scimitar* est un char de reconnaissance armé d’un canon Rarden L21 de 30 mm approvisionné à 160 coups. Avant le retrait du *Scorpion*, les sections comportaient généralement 2 *Scorpion* et 2 *Scimitar*. Une version améliorée de cet engin est appelée *Sabre*.
- Le FV-120 *Spartan* est doté d’une tourelle compacte *Milan* (MCT). Deux missiles sont prêts au tir et 11 sont stockés à l’arrière.

A+V

FV-102 *Striker* chasseur de chars.FV-103 *Spartan* transport de troupes et de matériel.FV-104 *Samaritan* ambulance.FV-105 *Sultan* poste de commandement mobile.



Jusqu'en 1990, les sections d'exploration étaient formées de 2 *Scorpion* (76 mm) et 2 *Scimitar* (30 mm).



Les bataillons d'infanterie comptent 6 mortiers de 81 mm montés sur FV-432.



Un *Samaritan* en Irak, revêtu d'un grillage anti-RPG.



Les engins guidés *Swingfire*, du chasseur de chars *Striker* peuvent être télécommandés depuis un couvert à proximité du véhicule



TELIC, 2003. Un *Sabre*, version améliorée du *Scimitar*, escorte une formation de Marines américains, embarqués dans des LVTP-7.



Une section antichars formée de *Striker* et de *Spartan* équipés de tourelles compactes *Milan* (MCT).



Le *Spartan* compte 2 membres d'équipage et de la place pour 5 à l'arrière. Il peut ainsi emporter deux équipes DCA *Javelin*.



Un *Spartan* et un *Scimitar* de la compagnie d'appui manoeuvrent devant les éléments de combat. TELIC, 2003.



L'échelon de conduite ou *Tactical Operations Centre* (TOC) d'un bataillon comprend 1 Warrior et 5 FV432.



Le MRCV80 livré d'usine, pèse 24,5 t. On aperçoit sur son flanc le volumineux système de filtration d'air NBC.



Warriors du Cheshire Regiment à leur arrivée dans le secteur de Vitez, Bosnie-Herzégovine, 1992.



Ce Warrior de la SFOR (BiH) a reçu un surblindage conséquent, mais perdu sa livrée blanche...



434 FV-432 ont été protégés au standard *Bulldog* et armés d'une tourelle de 30mm. Ils équipent désormais les unités d'infanterie «légère».



420 Challenger 1 ont été construits à partir de 1986. Ils pèsent 62 tonnes et sont armés d'un canon de 12 cm approvisionné à 62 coups.



Les Challenger 1 déployés dans le Golfe et dans les Balkans ont reçu des surblindages latéraux à partir de 1992.



Deux vues de Challenger 1 dans un *Staging Area* (secteur d'attente) en Arabie Saoudite, lors de l'opération GRANBY, 1992. Ils appartiennent à la 4^e brigade blindée. L'opération a démontré la valeur de l'engin, malgré des critiques portant à l'origine sur sa conduite de tir et son moteur.



Le groupe motopropulseur Rolls-Royce/Perkins *Condor* de 1'200 PS du Challenger 1 a causé de nombreux soucis, en particulier dans le désert.



446 Challenger 2 de 62,5t ont été produits à partir de 1988. Leur moteur V12 diesel MTU et leurs chenilles sont les mêmes que le Léopard 2.



Le Challenger 2 a, comme son aîné, lui aussi reçu des kits de surblindages, faisant passer le poids à 67,5t pour 1'500 PS.



Deux Challenger 2 en position d'observation «Turret-Down» à l'approche de Bassorah, 2003. La ville a été assiégée plusieurs jours avant l'assaut.



Dernière revalorisation en date : le blindage a une nouvelle fois été augmenté; les chars ont été équipés de 4 postes radio.



On distingue sur cette vue les fixations du blindage modulaire additionnel.



Le port de Split, sur la côte dalmate (Croatie), a été le centre logistique de la SFOR pour les opérations en Bosnie-Herzégovine. Quant au commandement des forces et au transport aérien, il était conduit depuis Zagreb.



Un Squadron Group composé de Challenger/Warrior, FV-432 et d'un Sultan de commandement.



Un FV-432 de relais/transmissions détaché auprès d'une unité de Marines américains durant TELIC.



Le Warrior dispose d'une version de dépannage (ARV) ainsi que de dépannage et de réparation (ARRV).



Le Bulldog surblindé répond à la demande des troupes légères britanniques en Afghanistan d'augmenter le niveau de protection.